



VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

*Langues, littératures et
cultures étrangères et régionales*

ENSEIGNEMENT

SPÉCIALITÉ

ANGLAIS FOCUS : LE GRAND ORAL

Au terme de leur année de terminale, les élèves sont amenés à passer le « Grand oral », épreuve « conçue pour permettre au candidat de montrer sa capacité à prendre la parole en public de façon claire et convaincante. » (BO spécial n°2 du 13 février 2020)

Il est attendu de chaque candidat qu'il présente deux questions : « Ces questions portent sur les deux enseignements de spécialité soit pris isolément, soit abordés de manière transversale. Elles mettent en lumière un des grands enjeux du ou des programmes de ces enseignements. Elles sont adossées à tout ou partie du programme du cycle terminal. » (BO spécial n°2 du 13 février 2020)

Il est précisé que « si la question traitée concerne l'enseignement de spécialité langues, littératures et cultures étrangères et régionales, chacun des deux premiers temps de l'épreuve orale terminale peut se dérouler, en partie, dans la langue vivante concernée par l'enseignement de spécialité, selon le choix du candidat. »

Outre la nécessité de renforcer les compétences d'expression orale en continu et en interaction, il est également nécessaire d'accompagner les élèves vers un questionnement riche et exigeant. La présente fiche tente justement d'ouvrir des pistes pédagogiques afin de guider les candidats dans un processus qui s'inscrit dans plusieurs temps : celui de la séquence, de l'année et du cycle terminal. Plusieurs activités sont possibles à différents moments permettant la maturation des questions attendues pour le jour du « Grand oral » en habituant les élèves à problématiser, à se poser des questions de plus en plus exigeantes d'un point de vue de l'analyse, sachant que : « Le jury valorise la solidité des connaissances du candidat, sa capacité à argumenter et à relier les savoirs, son esprit critique, la précision de son expression, la clarté de son propos, son engagement dans sa parole, sa force de conviction. » (BO spécial n°2 du 13 février 2020)

Comment accompagner ?

Le choix des supports

Les supports sont variés et riches et ne proposent pas que du contenu informatif ou descriptif, mais également argumentatif. Il est préférable de proposer des documents qui offrent des points de vue différents, complémentaires voire opposés pour amener les élèves à réfléchir à la complexité de la réalité culturelle qui est représentée. Les essais ou les articles journalistiques ont autant leur place en LLCER anglais que les textes littéraires pour contextualiser les œuvres, les replacer dans les courants de pensée, ou envisager leur impact à long terme sur la société.

La pédagogie de projet

Elle est un des leviers qui permet aux élèves d'améliorer leur capacité à argumenter et de consolider leur capacité de réflexion. Le choix des tâches, et en particulier de la tâche finale, est crucial, et il s'avère pertinent de concevoir parfois des tâches finales permettant de nourrir une décision ou d'argumenter un ou des choix face à un problème à résoudre. Les *talk shows* réunissant un panel d'experts sur un sujet donné, ou les débats et les discours, sont des tâches susceptibles de favoriser l'engagement de la personne. La personne qui parle peut expliquer ses choix et les justifier. Les personnes qui l'écoutent peuvent confirmer, s'opposer, demander de préciser, nuancer, autant de compétences inhérentes au « Grand oral ».

Les rituels de formulation de questions

Ces rituels peuvent s'insérer à tout moment de la séquence ou de la séance. Par exemple, à la fin d'un travail sur un ou plusieurs documents, il peut être demandé aux élèves de formuler une ou plusieurs questions visant à problématiser le dossier documentaire. Ces questions peuvent tout à fait être le résultat d'un travail de *brainstorming* en équipe de quelques minutes, pendant lequel l'enseignant peut guider les élèves vers le questionnement le plus pertinent possible. Les questions peuvent ensuite être gardées dans une boîte qui sert dans un rituel de prise de parole en continu en début de séance. Au cours de ce dernier, des groupes de deux élèves piochent une question au hasard pour un travail entre pairs, et pour lequel ils auraient 5 minutes pour préparer une réponse, pour 5 minutes de prise de parole maximum. Une évaluation formative entre pairs peut être mise en place avec des éléments précis à repérer, de langue ou de contenu, selon les besoins de chacun et la période de l'année scolaire. Cette systématisation de la prise de parole en continu sur des sujets donnés, non-soumis au regard de l'enseignant(e) a pour but de banaliser l'exercice et de mettre les élèves en confiance, tout en les amenant à progressivement complexifier leur propos. Il n'est pas exclu de demander aux élèves de s'enregistrer afin de s'assurer de leur progression et d'adapter l'enseignement en fonction des besoins.

L'un des avantages d'une démarche inscrite dans la durée est qu'elle favorise l'étoffement du questionnement des élèves en enrichissant leur regard et le menant de plus en plus vers une réflexion autonome. Cette question de la temporalité de l'élève doit se conjuguer avec la temporalité de la séquence, de l'année, et du cycle terminal, et peut s'incarner dans le dossier personnel de l'élève. En effet, ce dernier peut être un outil précieux dans lequel peut être consigné le regard de chaque élève au fil du temps : les documents qui l'ont le plus marqué, les échos avec ce qu'il connaît/aime,

Retrouvez éducol sur



avec des questions de société, avec sa poursuite d'études. Enseignants et élèves peuvent se saisir de cet outil, réel vecteur de l'autonomie par lequel les documents étudiés en cours ne sont que le point de départ d'une appropriation cognitive et créative. Il faudra toutefois garder à l'esprit que cette démarche ne sera pas naturelle pour tous et qu'il appartiendra donc à chaque enseignant de LLCER d'explicitier les échos possibles, entre deux documents, mais aussi entre deux séquences. Voici quelques exemples :

Rencontre : *To Kill A Mockingbird* – **Arts et débats d'idées** : *Twelve Angry Men* : ces deux œuvres peuvent donner lieu à un questionnement autour de la construction sociale de l'individu au regard des institutions, autour de la question de la loi et la justice. Ce questionnement peut s'avérer motivant pour un élève qui souhaite poursuivre des études de Droit.

Rencontre : extraits de *Pride and Prejudice* & *Sense and Sensibility* de Jane Austen – **Expression et construction de soi** : *Jane Eyre* de Charlotte Brontë. Ces deux études faites sur l'ensemble du cycle peuvent mener les élèves à un questionnement progressif sur les femmes et le roman d'apprentissage : la représentation des femmes par les femmes, de l'être social à la représentation de la construction de la psyché féminine à travers la littérature. Ce sujet peut intéresser un élève qui souhaite poursuivre des études de sociologie, de psychologie, de philosophie, d'études politiques, etc.

La synthèse

Les échos entre différents documents au sein d'une même séquence pourront également être travaillés lors de l'entraînement à la synthèse, grâce à la mise en place d'une méthodologie spécifique, mais non moins transférable, qui requiert une étude des documents à travers un prisme donné. Enfin, il n'aura pas échappé aux enseignants que les tableaux de références dans les programmes de Première et de Terminale, présentent des œuvres pouvant être mobilisées pour différentes thématiques. Il serait tout à fait pertinent de le faire remarquer aux élèves, surtout si certains ont déjà amorcé une réflexion sur l'un ou plusieurs de ces documents dans leur dossier personnel.

L'entraînement à la synthèse peut être contextualisé dans une approche actionnelle, comme dans la séquence « Art and consumerism » :

You work for a publishing house that intends to publish an anthology of 1960s and Beat writers, including the authors that we have seen in class. Your job is to write the text on the back cover of the book, highlighting the extent and impact of the movement's criticism of consumerism.

Consulter la ressource d'accompagnement: «focus synthèse» disponible sur la page éducol [LLCER](#).

Conclusion

Le plus souvent *in situ*, la préparation au « Grand oral » se fait lors des six heures de cours hebdomadaires d'un enseignement dense et exigeant. C'est pourquoi il est des plus profitable d'inclure cet entraînement en filigrane et aux différentes étapes de l'enseignement. Des activités de réflexion, au moins sous forme de *brainstorming*, pourront être menées en classe entière et en groupes. Des travaux en binômes ou en groupes seront l'occasion d'affiner la réflexion. Toutefois, ce processus de maturation est individuel et varie d'un élève à l'autre, en fonction de ses acquis, de ses appétences, de son autre enseignement de spécialité et de son projet d'études supérieures et même peut-être professionnel. Par exemple, la séquence sur l'Art et la société de consommation en LLCER peut aboutir à un questionnement en parallèle avec l'enseignement de spécialité SES. Somme toute, le travail personnel est un temps de silence qui laissera toute sa place à la réflexion de chacun. C'est au terme de ce processus qui se fait en classe mais aussi hors la classe que le candidat sera à même de dire pourquoi il a choisi de se poser une question en particulier, de la développer et d'y répondre comme l'exige l'épreuve. Ainsi préparé, on peut imaginer que chaque candidat sera en mesure « d'utiliser les connaissances liées à ses spécialités, pour démontrer ses capacités argumentatives et la maturité de son projet de poursuite d'études, voire professionnel. » (BO spécial n°2 du 13 février 2020).

Retrouvez éduscol sur

